sous la dictée de Perpétua, la biographie de son protégé de l'Uganda. Les 20 dollars ont fait d'une pierre trois coups : ils ont rendu un esclave à la liberté, un fils à sa mère et donné une recrue à l'Eglise Catholique.

Agréez etc.,

† HENRI STREICHER,

Vic. Ap.

Le Sang de saint Jacques

Parmi les objets précieux, les reliques insignes et autres merveilles qu'on peut admirer dans les trésors des basiliques de Rome, ce qui intéresse vivement et surprend plus d'un pèlerin, c'est la fiole de verre dans laquelle est conservé le sang noirci de saint Jacques le Majeur.

C'est dans la sacristie de la basilique des Saints Apôtres qu'on a déposé cette ampoule de cristal, que tout le monde peut voir et toucher. En effet, le reliquaire d'argent peut être examiné attentivement par toute personne, qui ne peut que constater un fait qui attend encore depuis de longs siècles une explication raisonnable.

La fiole de verre contient un sang presque congelé : en agitant légèrement l'ampoule, le sang se liquéfie : cette liquéfaction semble suivie d'une ébullition ; quelques instants après, le sang redevient quasi solide pour se liquifier de nouveau. Ce miracle permanent est plus inexplicable que le miracle annuel de la liquéfaction du sang de saint Janvier dans la cathédrale de Naples.

Les incrédules ont donné des raisons plus ou moins plausibles du miracle de ce grand thaumaturge, dont le sang se liquéfie non seulement dans la fiole de l'église de Naples, mais aussi sur la pierre encore teinte du sang du saint martyr et qu'on conserve pieusement à Pouzzoles, mais, jusqu'à ce jour, aucune explication sérieuse n'a été donnée au sujet de la liquéfaction du sang de saint Jacques.

Et encore le phénomène de la liquéfaction a-t-il lieu réellement ? A notre humble avis, le sang est toujours liquide : c'est une espèce de gomme noirâtre, très dense, qui tache les parois